

navires de Buchan touchèrent à l'île de l'Ours (*Beeren-Eiland*) (1). Quatre jours après, le temps étant devenu très obscur par l'effet des brouillards et d'une grande abondance de neige, les vaisseaux se séparèrent, et le *Trent* s'arrêta dans la baie Magdalena, sur la côte nord-ouest du Spitzberg; la *Dorothea* le rejoignit le 3 juin. Ayant repris la mer, ils trouvèrent devant eux, le 6 juillet, une ligne impénétrable de glaces par 80° 15' de latitude; le lendemain cependant quelques fissures s'étant manifestées, et le vent étant devenu favorable, ils s'avancèrent jusqu'à 80° 34'; mais là les glaces les pressèrent de tous côtés en se rejoignant, et ils durent renoncer définitivement à tous progrès ultérieurs; ce ne fut qu'avec infiniment de peine et en courant les plus grands dangers qu'ils parvinrent à s'ouvrir une issue. Les mêmes obstacles et les mêmes périls les ayant menacés sur les côtes du Groënland, et leurs navires, la *Dorothea* principalement, ayant éprouvé de fortes avaries, ils se décidèrent, quoique avec un extrême regret, à retourner en Angleterre; le 22 octobre ils arrivèrent à Deptford. Les détails du voyage de Buchan et de Franklin, dont les résultats peuvent être considérés à peu près comme nuls, malgré le talent et la fermeté de ces deux officiers, n'ont été connus que par l'intéressante relation qu'en a donnée, en 1843, vingt-cinq ans après le retour de l'expédition, le capitaine

acte du 8 mai 1818 accorda de nouveau la même somme pour le même objet, promit en outre, 20,000 livres sterling à celui qui le premier découvrirait un passage entre les océans Atlantique et Pacifique, et établit enfin trois échelles de récompenses en faveur des personnes qui s'avanceraient plus ou moins au delà du 110° degré de longitude occidentale de Greenwich (112° 20' de Paris) (nous avons adopté dans tout le cours de cette notice le méridien de Greenwich, plus à l'ouest que celui de Paris de 2° 20') et découvrieraient ainsi une portion du passage si ardemment cherché. Sans entrer dans les détails des autres dispositions adoptées sous les règnes de George III et de George IV, ou même antérieurement, nous citerons seulement l'acte rendu le 15 juillet 1828 (neuvième année du règne de George IV), qui révoqua l'acte du 8 mai 1818, en ce qui concerne les longitudes, sans abroger toutefois les dispositions en faveur de ceux qui découvrieraient le passage Nord-Ouest ou qui s'approcheraient du pôle, pourvu que leurs navires eussent fait voile de l'un des ports de l'Angleterre avant la date de ce dernier acte.

(1) En 1596, un ours monstrueux ayant été tué dans cette île, par les matelots de Guillaume Barentz, navigateur hollandais, qui venait d'en faire la découverte, elle reçut le nom de *Beeren-Eiland*, ou île de l'Ours : c'est donc à tort, selon nous, que la plupart des cartes anglaises et même françaises l'appellent île *Cherry*, du nom de l'alderman armateur d'un navire commandé par Steven Bennet, qui ne la visita que postérieurement, en 1603.